

A la découverte de deux hameaux de Laxolo, Carbolom et Torre.

Ce gros village méconnu, situé au-dessus de Brembilla, côté droit de la rivière, qu'en général on ne fait que traverser pour se rendre à Berbenno, de l'autre côté de la colline, déjà dans le Val Imagna, mérite tout de même que l'on s'y arrête.

On quitte l'église un peu sommaire et monstrueuse dans ses formes, pour s'en aller contre les pentes raides qui se dressent au levant. Ce qui se remarque, c'est que le territoire est beaucoup plus vaste qu'il n'apparaît de loin, la distance gommant nombre de petits vallons encore fort heureusement tout dévolus à la production herbagère. Ici et là une maison isolée. De la place donc à revendre, et pourtant déjà passablement grignotée par la construction en son centre.

Le gros du village peut dater des années cinquante, avec tous les hauts, selon une personne du lieu rencontrée sur la fin de notre promenade à Torre, construits il y a quelque trente ou quarante ans par des Milanais en mal d'air pur. On sait d'autre part que le Laxolo d'avant ce rush immobilier, restait modeste, une photo ancienne de la suite en fera foi, avec des hameaux plantés ici ou là, et bien entendu au milieu, le village lui-même, avec sa grosse église.

Ce qui intéresse, naturellement, plus que le développement récent de l'agglomération, sans intérêt aucun pour le touriste de passage néanmoins curieux, ce sont les maisons antiques, mieux conservée ce nous semble dans les hameaux que dans le village lui-même. Les premières que nous avons rencontrées, tout en nous éloignant de l'église en droite ligne direction Monte Ubiale, est un long et volumineux ensemble à découvrir ci-dessous. Les secondes forment le hameau de Torre, en face, tout en haut d'une colline. A voir plus loin.



Cette bâtisse, hameau de Carbolom, ne manque pas d'allure. Elle aurait été propriété, selon la même personne rencontrée à Torre, de la riche famille Carminat, par ailleurs aussi propriétaire de Torre.



La restauration relativement récente des façades et des toits est évidente. La place à proximité est vaste. Pas moyen ici de se sentir trop à l'étroit. Et ce que l'on voit face à la maison, c'est l'ensemble de Laxolo.





Non loin de Carbolom, Ca Bodanino, à la limite Ca Muzzuoco dont une maison ancienne figure ci-dessous.



Les balustrades, refaites en une période contemporaines, ne permettent pas de découvrir les portes et fenêtres dont certaines de forme très ancienne.



De l'autre côté de Laxolo, hameau auquel on accède par une route et un chemin piétonnier situé à gauche de la photo, Torre, avec un ensemble de bâtiments d'un volume considérable.





Cette chapelle, ainsi que nombre de bâtisses de Torre, est à vendre, si le cœur vous en dit. Il est très certain qu'elle fut autrefois propriété de la riche famille Carminati qui a néanmoins quitté la scène depuis longtemps déjà, prouvant que les fortunes sont très fluctuantes et très passagères !



Un citoyen de l'endroit raconte que cette construction est en rapport avec un cimetière qui était autrefois établi en cet endroit. Que faut-il en penser ?



L'une des bâtisses principales de Torre. Torre = tour, nom probablement issu de cette maison qui devait avoir été plus haute dans le temps, et constamment remaniée.



Une maison presque aussi imposante qu'un château.



A proximité des annexes, soit des écuries.



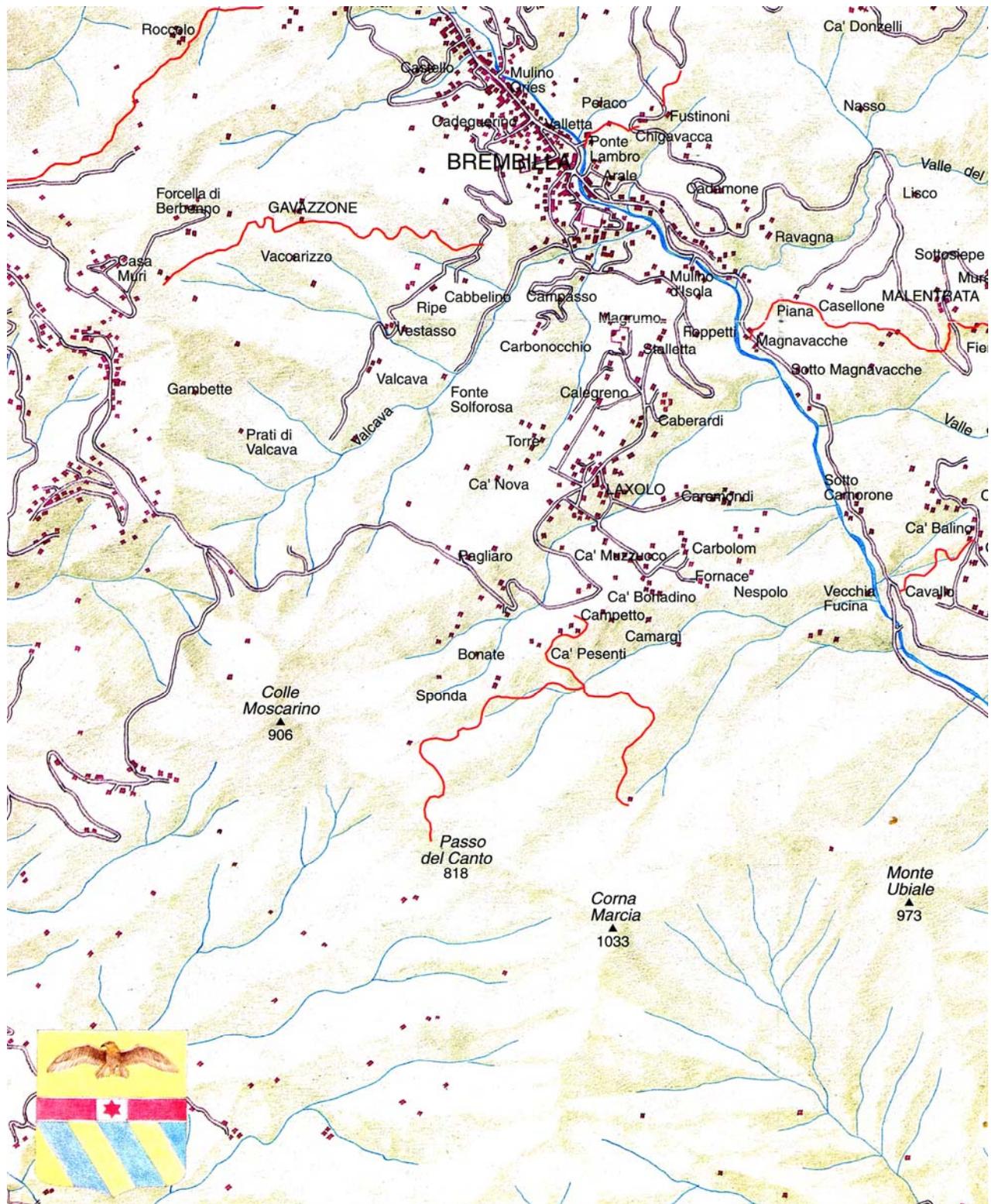
Un large panorama. Tout au fond, les montagnes blanches dominent le val Taleggio.



Autre aspect de Torre que l'on peut assimiler à un véritable château néanmoins avec plusieurs bâtisses et autant de propriétaires dont quelques-uns n'ont peut-être pas de problèmes de fin de mois !

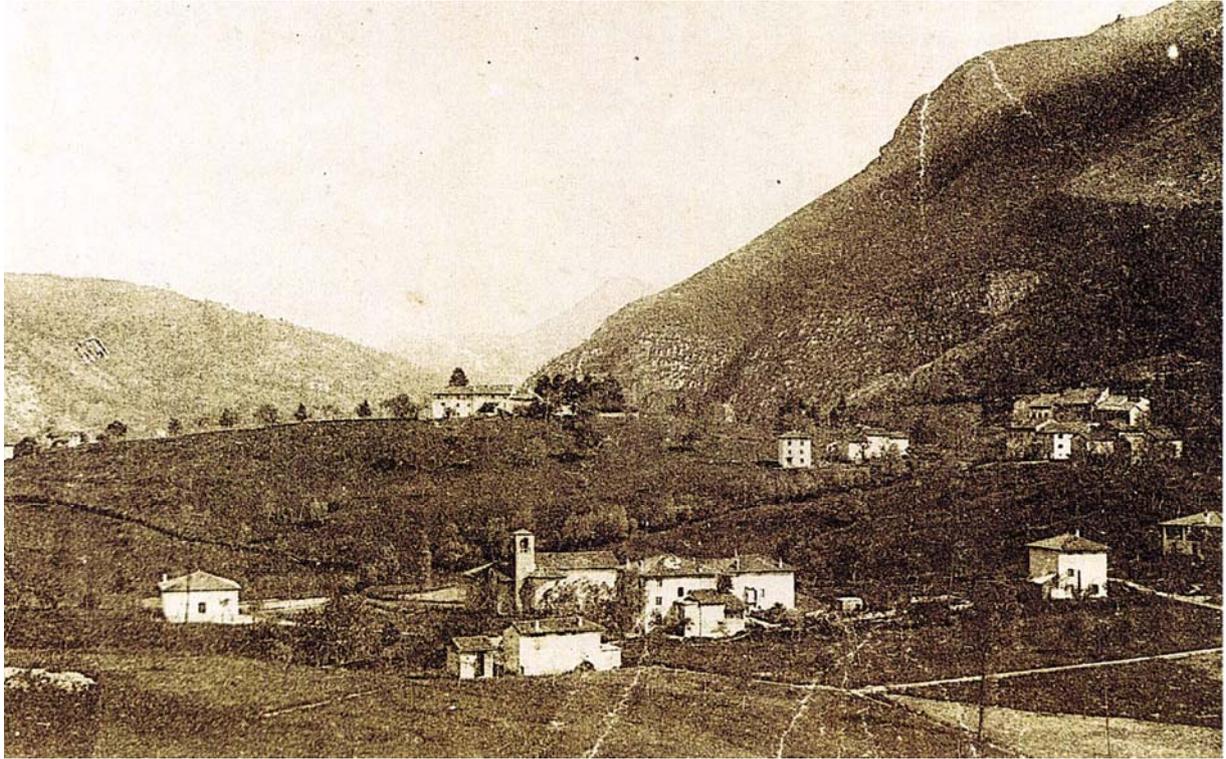


Carte et extraits tirés de l'ouvrage : Alessandro e Cristian Pellegrini – Foto Tito Terzi, Immagini di vita contadina, Brembilla, viaggio nelle 141 contrade, Ferrari Editrice, 1997.



LAXOLO

- Negli ultimi secoli
- Nel 1830
- La casera (Cagèra)
- La chiesa di San Gottardo
- La costruzione della nuova chiesa
- Un episodio tragico della resistenza
- Toponimi
- Carbolom (Carbolonch)
- Fornace (Furnàs)
- Nespolo (Nèspol)
- Ca' Bonadino (Ca' Bonadì)
- Ca' Muzzocco (Ca' Mosoch)
- Torre (Tor)
- Ca' Berardi (Ca' Beràrcc)
- Campetto (Campèt)
- Ca' Pesenti (Ca' Pisècc)
- I ruderi della Sponda
- Ca' Remondi
- Pagliaro (Paèr)
e Canuova (Canöa)
- Calegreno (Caligrè),
Magrumo (Magröm)
Ca' Bonocchio (Caponòcc)



Laxolo au début du XXe siècle.

Torre (Tor)

La minuscola borgata della Torre è collocata su un cucuzzolo in un'ottima posizione dominante. Parte della contrada non è stata ancora raggiunta dalla strada car-



rozzabile, ma è collegata da un sentiero che parte nelle vicinanze del cimitero di Laxolo. La Torre fu un punto di rilevanza strategica per la potente famiglia dei Carminati; da qui partivano e arrivavano le segnalazioni in caso di saccheggi o pericoli imminenti ad opera di briganti per tutti i loro possedimenti. I caseggiati presentano lo stile architettonico rustico cinquecentesco, con un apparato murario in molti punti ancora perfetto. Una testimonianza importante dell'età della contrada l'abbiamo nelle attigue stalle che presentano incise le date "1523" e "AD 19 AP 1612".

Nelle vicinanze del "Palàzz" è ancora presente la Seicentesca Cappellania, eretta nel 1640 dai Carminati (Còdega), e ampliata nel 1728 da don Bernardino.

Nel piccolo borgo storico gli approvvigionamenti idrici fin dal primo insediamento sono stati alquanto difficoltosi, non trovandosi sorgenti nelle vicinanze. Gli abitanti hanno sopperito alle difficoltà costruendo nell'interrato di un edificio una capiente cisterna dove veniva fatta confluire l'acqua dei tetti (da alcuni decenni, la struttura è stata trasformata in una

fresca cantina). Gli stessi abitanti dovevano scendere alla fontana di “Böcc” nella valle retrostante oppure si recavano alla fontana della Canöa.

Nel 1830 nella contrada vivevano 22 abitanti in 4 nuclei: i Musitelli, i Pesenti (Lupo) i Pesenti (Canöa) e i Pellegrinelli. Nei pressi dell’attuale casa dei Pesenti (Müra-chècc) si può notare ancora un antico masso di pietra con la parte centrale scavata. Corre voce che nell’abitato più antico “Palazz de la Tor”, verso la metà degli anni ’30, sia stata murata una grossa quantità di libri e documenti antichi riguardanti la nobile famiglia. Nelle storia più recente della contrada, un posto di rilievo occupava l’osteria del vino buono del Pesenti Antonio (Tonà); le ultime famiglie contadine sono state quelle dei Salvi (Pistolècc) e quelle dei Capelli (Panèi).